

LA BOURSE EGYPTIENNE DU DIMANCHE

LE CAIRE: 24, rue Galat ALEXANDRIE 9, rue Rolo.

TELEPHONES LE CAIRE: 49000 (10 lignes) ALEXANDRIE: 27360 (7 lignes).

TALONNÉS PAR LES CHINOIS VICTORIEUX LES JAPONAIS EN DÉROUTE RECULENT VERS CANTON

FATALITE VICHYSTE FRANCE où vas-tu?

On n'a jamais rien vu de plus méprisable que M. de Brinon comme diplomate. Au cours de toute sa carrière, cet homme a servi les intérêts les plus louches. Il se préparait ainsi à jouer le rôle que le destin lui réservait dans la déchéance de son pays: celui de trait d'union avec l'ennemi.



LE MARÉCHAL TCHANG-KAI-TCHÉK

Chungking 31. — (REUTER). — Un communiqué chinois publié cette nuit déclare: Les Japonais sont en pleine retraite sur Canton, après avoir été défaits dans une bataille de cinq jours à l'est de la ville.

Tchang-Kai-Tchek rejette les Nippons sur la défensive

Londres, 31 (B.O.P.). — L'immense importance pour la cause alliée de la continuation de la résistance chinoise est reconnue par le "Times" dans un article de fond publié aujourd'hui: «C'est une preuve suffisante de l'importance du rôle que joue la Chine dans la guerre du Pacifique, que le fait que la seule victoire décisive contre les forces japonaises depuis le 7 décembre dernier, a été obtenue par les armées chinoises à Changsha, et que la Chine est le seul membre de l'Alliance possédant des réserves d'hommes illimitées sur place et pouvant les faire entrer immédiatement en action.

LES NAZIS MENACÉS D'ÊTRE ENCERCLÉS A TAGANROG

Timochenko les prend à revers par l'ouest

Moscou, 1er. — (REUTER). — Le journal "L'Etoile Rouge" rapporte que les forces du maréchal Timochenko ont atteint un point à 150 kilomètres à l'ouest de Taganrog, mettant les troupes allemandes autour de Taganrog dans une position dangereuse.

Avance rapide des Russes en direction du Dnieper

Moscou, 1er (A.I.A.). — Les Russes s'ingénient à exploiter les conditions climatiques de leur pays. Ils concentrent maintenant leur offensive dans le sud, étant donné les rigueurs de l'hiver qui persisteront encore six semaines s'entend, ce qui dans le nord ces rigueurs se prolongent pour trois autres mois. Vers la fin, les routes du sud seront couvertes en rivières de boue, rendant difficiles pour les deux belligérants les opérations, pendant un mois ou plus encore.

L'artillerie soviétique est montée sur skis dans le secteur de Kalinine

Londres, 31 (B.O.P.). — Les nouvelles contées dans un message de presse de Moscou laissent entendre qu'une importante avance a été effectuée par les forces soviétiques au nord du front central. Le message dit que l'armée russe est maintenant en train de monter les unités d'artillerie sur skis et traîneaux afin de leur permettre d'avancer à travers des zones inconnues, couvertes de neige et dépourvues de routes praticables sur le front de Kalinine. Sur ce front, une ville importante est le théâtre de violents combats de rue, déclare-t-on, pendant que les combats font également rage dans la banlieue d'une autre ville importante.



LE MARCHÉ NOIR

Londres, 1er — (A.F.I.). — Le retour à Paris du Conseil d'Etat fixé pour la fin du mois a fait croire que le gouvernement de Vichy songerait de nouveau à revenir à Paris. Il ne semble pourtant pas que le maréchal ait modifié la position prise par son discours de fin d'année et accepte de regagner la capitale et d'y promouvoir une nouvelle Constitution avant que Paris ne fût libéré et évacué par l'occupant. Cependant il est possible que le maréchal Pétain fasse une visite à Paris et en zone occupée pour quelques jours. Plusieurs personnages tels que Fabry, ancien ministre de la Guerre, conseillent au maréchal de se montrer en zone occupée pour démentir la propagande allemande qui répand le bruit que le gouvernement français se désintéresse de la zone occupée et abandonne Paris. Le voyage du maréchal en zone occupée aurait donc plusieurs justifications. Mais son refus de résider en territoire contrôlé totalement par l'ennemi, puisque le pays vit toujours sous le régime de l'armistice, est fondé sur des raisons beaucoup plus solides. La thèse attendiste a toujours été qu'il est impossible de substituer une nouvelle base juridique aux relations franco-allemandes, et de remplacer le régime de l'armistice par un traité de paix tant que les hostilités ne sont pas terminées entre les belligérants.



LES SPECIALISTES ALLEMANDS DE L'ALIMENTATION ONT REALISE UN ERSATZ D'OEUF. LE NOUVEAU PRODUIT A RECU LE NOM DE MILLE ET IL EST COMPOSE D'UNE PARTIE DE BABEURRE ET D'UNE PARTIE DE FARINE. LE POSTE NAZI DE RADIO-ZEESSEN A DECLARE QUE CETTE INVENTION POURRA ETRE PLUS PARTICULIEREMENT UTILE POUR LA CONFECTION DES OMELETTES SOUFFLEES. DEUX USINES SPECIALEMENT AMENAGEES FABRIQUERONT LES OEUFS D'ERSATZ...

DES CENTAINES DE GRECS SUCCOMBENT QUOTIDIENNEMENT A LA FAIM. LE GOUVERNEMENT BRITANNIQUE A ACCUPE DE SUSPENDRE, PENDANT QUELQUES JOURS, — NOUS ANNONCANT L'AUTRE JER UNE DEPECHE. — LES RIGUEURS DU BLOCUS POUR PERMETTRE AUX SECOURS DE PARVENIR A LA POPULATION HELLENIQUE JETEE DANS LE DENEUMENT PAR L'OPPRESSION AXISTE...

CES DEUX INFORMATIONS ILLUSTRENT DE FACON SAISSANTE LES PRIVATIONS QUE SUBIT AUJOURD'HUI L'EUROPE NAZIFIE. LES EPOUVANTABLES SOUFFRANCES QUE LUI RESERVE ENCORE LA DOMINATION DE HITLER, ET LA PROMESSE QUE TOUT CELA CONTIENT D'UN SOULEVEMENT EN MASSE D'UN CONTINENT REVOLTE, — DONT ON TROUVERA LE REMARQUABLE TABLEAU DANS CET ARTICLE DE



J. R. CLYNES

La R.A.F. détruit des convois axistes. Le quartier-général de la Royal Air Force dans le Moyen Orient annonce aujourd'hui: Des unités motorisées ennemies, se déplaçant le long de la route de Ghemines-Benghazi et dans les secteurs de Sharraba et Misous, en Cyrénaique occidentale, ont été efficacement mitraillées par nos chasseurs au cours de la journée du 31 janvier. Plusieurs camions et d'autres véhicules ont été détruits et des pertes infligées, à l'ennemi tandis qu'il cherchait à se mettre à couvert.

LE CONTACT RÉTABLI AU NORD-EST DE BENGHAZI

Le communiqué de guerre, publié aujourd'hui par le Grand Quartier Général au Caire, déclare: Hier nos troupes entrèrent en contact à l'ouest de Maraua avec des colonnes mobiles ennemies se déplaçant vers le nord-est, le long des routes venant de Benghazi. Nos chasseurs attaquèrent des transports mécaisés ennemis dans les zones de Benghazi et de Msous, détruisant un certain nombre de véhicules et en endommageant d'autres.

AUX PHILIPPINES Les Américains résistent toujours dans la péninsule de Batan

Washington, 31 (REUTER). — Le communiqué d'aujourd'hui du Département de la Guerre déclare: «Théâtre des Philippines. — Il y eut des combats sporadiques dans la péninsule de Batan au cours des 24 dernières heures. Des tentatives décidées de l'ennemi pour s'infiltrer dans nos lignes furent mises en échec. Quelques Japonais furent faits prisonniers. Il n'y eut pratiquement pas d'activité aérienne hostile.

La terreur jaune ECHÉC A L'ENVAHISSEUR L'UKRAINE A REFUSE SON BLE

Washington, 1er (A.I.A.). — Les Japonais traitent les Philippines comme le territoire occupé des Philippines, avec un mélange de barbarisme raffiné et de terreur, comparables aux pires méthodes employées par les nazis en Europe, apprend-t-on ici de sources diverses. On rapporte que les quelques milliers d'Américains qui avaient été pris à Manille ont été dirigés vers des quartiers confortables, mais ils sont virtuellement privés de fournitures de vivres qui sont réduites à une petite quantité de riz par personne.

APRES LA GUERRE Les Nazis seront payés de leur propre monnaie

Londres, 1er (A.F.I.). — Le journaliste bien connu Westbrook Pegler, dont les articles paraissent dans le "New-York World" et dans près de 400 autres journaux en Amérique, demande qu'un plan soit établi pour le châtiment des Allemands. Il suggère qu'il faut prendre comme exemple les méthodes employées par les Allemands contre les populations des pays qu'ils asservissent et spécialement en Pologne, où ils accomplissent les plus basses cruautés.



Féminités MON MAUVAIS JOUR... par LUCY DERLY

J'AI une belle surprise pour toi, me dit-il en fermant la porte, la mine réjouie, l'air con-

me un croyant tient à une reli- que, C'est malheureux à dire, mais c'est comme ça...

Les billets, c'est quelqu'un qui m'est indifférent qui en profite- ra, en emmenant sa petite amie

Alors, j'en ai eu assez ! J'ai renvoyé la bonne avec son lund- i. Je ne vois pas me laisser gouverner par elle, non ? Parce que qu'elle fait le ménage, la lessive et qu'elle me garde les enfants, quand je suis, e le se écrit in-

Je suis donc engagé une merveille de régresse. Au premier coup d'oeil, elle comprenait ce qu'il fallait faire. Seulement, le deuxième jour, elle me présente à ses deux petits enfants qui ne savent où aller, dit-elle, il faudrait les garder chez moi...

Je suis ce que c'est, lui ai-je répondu, tu feras le ménage, et moi je ferai la gouvernante. Ma maison va se transfor- mer en pensionnat...

J'ai été lâche... Oui, j'ai réflé- chi, j'ai rappelé celle qui aime tant le lundis. Seulement je prie tous mes amis, intimes ou non, et toutes mes connaissances, de ne rien faire ce jour-là s'ils veu- lent compléter sur moi. Pas même se fier ou se morier. Même pas mourir un dimanche, car le lundi... Je ne suis pas libre !

Qu'on ne vienne pas s'inviter non plus ce jour-là Dieu, j'en ai des frissons... C'est que, vous comprenez, j'essaye de rempla- cer celle qui sort. Alors je n'ai ni le temps de me débarbouiller ni le temps de bavarder...

Je vais me décider, à mettre un écriteau à la porte : « Tous les lundis sans exception, Mon- dame est de sortie ».

ANN, MA SCEUR ANN...



ne vois-tu rien venir?... Ces mots surgissant spontanément à l'i-

ACHTUNG HITLER ! L'EUROPE A FAIM

par J. R. CLYNES, ancien ministre de l'Intérieur et contrôleur de l'Alimentation en Grande-Bretagne (Suite de la page 1)

Tel est le premier résultat qu'obtint le Fuehrer en déclenchant son attaque contre la Russie à l'époque précise où devait se faire la moisson de l'Ukraine, qui avait littéralement mérité le nom de grenier de l'Europe. Des bombes incendiées, des charges d'explosifs, des lance flammes en action et la ruée de milliers de tanks ont détruit cette moisson.

De même, la Péninsule balkanique, avec ses immenses em- blavures des deux côtés du Danube, a été ravagée par les poudres germaniques. Les Yougoslaves, par exemple, ayant à faire face aux représentants de la Kultur, n'ont eu ni le temps ni les bras nécessaires pour recueillir le fruit de leur labour et des millions de tonnes de blé ont pourri en épis sur leurs tiges.

En Belgique, pays hantement industrialisé et qui ne reçoit plus aucune importation de vivres, c'est une interminable list- e, chaque jour accrue, de gens qui, dans chaque ville, tombent affamés pour ne plus se relever.

Combinaison ensemble, les popula- tions de la Belgique, de la France, de la Hollande, du Danemark, de la Norvège et de l'Italie représentent un total de 110 millions d'âmes. En temps de paix, ces pays im- portant annuellement 11 mil- liards 600 millions d'hectolitres de céréales et environ un million et demi de sacs de farine, ainsi que trois millions de tonnes de viandes, de tour- teaux d'olive, etc.

Au cours de l'hiver 1941, la Russie avait livré à l'Europe des quantités considérables de céréales et de graines d'olive. On peut dire que ce sont ses fournitures qui ont empêché le vaste domaine conquis par le Reich de connaître alors les angoisses de la faim. Cette année, la source a été tarie par la fureur des armées d'invas- ion. Ajoutez-y que le mauvais temps a sévi d'une façon par- ticulièrement rude en Europe, la privant d'une large partie du blé qu'elle avait elle-même cultivé. Par une cinquième ironie du destin, la seule zone où des récoltes énormes sont de- meurées saines et sauvées, c'é- tait précisément l'Ukraine, où les hordes de Hitler en ont dé- truit la moitié au cours de leur avance, après que les Soviè- tes eurent fait évacuer en lieu sûr le reste.

Partout où les Allemands sont passés, ils ont systématiquement pillé toutes les réserves alimen- taires. Ici, elles s'en sont emparé à titre d'"amendement" et là au moyen de réquisitions militaires en échange de billets pratique- ment sans valeur. On ne peut se nourrir de papier. Et le jour n'est peut-être pas si lointain où le Fuehrer aura à se repentir d'avoir pa- illoqué ce dépeuplement des ter- ritoires occupés. Car, lorsque les hommes ont le ventre vide et

La voir des autres

La petite histoire Le billet de loterie

Ces jours derniers, le Cabinet a traversé une crise due à une décision relative aux rapports diplo- matiques avec un Etat européen qui possède en Egypte des inté- rêts importants, financiers, écono- miques et culturels. La mesure prise a donné lieu à des questions formulées par des parlementaires à l'adresse du ministre intéressé, demandant des explications sur les motifs qui inspirèrent le geste du gouvernement.

Une grande personnalité du corps diplomatique nous a déclaré que le style diplomatique avait changé de ton ces jours derniers. Dans le temps, quand un diploma- te exprimait ses regrets, on comprenait qu'il formulait des apro- testations énergiques. Cependant, dans les circonstances actuelles, lorsqu'un diplomate proteste éner- giquement, cela signifie qu'il ex- prime des regrets.

Le meilleur qui sache prati- quer l'anesthésie locale est certai- nement S.E. Ahmed Hassanah pa- cha.

Il n'y a pas eu d'ingérence

Les rumeurs avaient annoncé que le gouvernement britannique avait présenté au gouvernement égyptien des demandes précises, avec un détail par la réponse. Le Premier a démenti ces rumeurs dans une déclaration faite au cha- leghis qui écrit:

La persistance de ces rumeurs était préjudiciable à plus d'un titre, notamment aux bons rap- ports anglo-égyptiens, aux yeux du peuple qui entendait ces bruits sans voir venir le démenti. Ces rumeurs portaient atteinte à la machine administrative de l'Egyp- te indépendante. Il fallait donc mettre un terme à ces fantaisies, fruit d'imaginaires malades. Le Premier nous a déclaré:

— Depuis que je suis au pou- voir, c'est-à-dire depuis le mois de novembre 1940, ma politique a consisté à prévenir toute ingérence étrangère dans nos affaires. Je rends grâce à Dieu pour avoir réus- si à réaliser ce but.

Par cette déclaration, le Prési- dent du Conseil a mis un terme à ces rumeurs répandues sans au- cun fondement de vérité. Il est dans l'intérêt de l'Egypte de lais- ser au Cabinet l'occasion de pour- suivre sa tâche dans le calme, à l'abri de toute rumeur et de tout mensonge.

GRANDE MISE EN VENTE APRES INVENTAIRE LUNDI 2 FEVRIER 1942 S. & S. SEDNAOUI & Co. Ltd. Nous sommes à même d'assurer à nos clients que les arrivages de nos marchandises se poursuivront sans discontinuité. C'est pourquoi nous les prions de limiter leurs achats au strict nécessaire afin de nous permettre de faire face à leurs demandes et donner satisfaction à tout le monde.

NOUVELLES DES LETTRES ANDRÉ BELLISSORT...

...ou l'esprit universitaire en conserve

UN matin, à la terrasse du Continental, nous demandâmes à André Gide son opinion sur quelques écrivains français qui n'étaient pas en- core au « Journal », dont Guillemin venait précé- demment de parler dans « La Bourse Egyptienne ». Conversation faisant nos yeux tombèrent en même temps sur « Candides » où Georges Goyau parlait, sur cinq colonnes, de civilisations défuntes et de mondes « éternels ».

Georges Goyau nous dit André Gide c'est de l'esprit universitaire en conserve. Nous pourrions aujourd'hui appliquer telle quelle la formule à André Bellessort, qui avait succédé, d'ailleurs, à G. Goyau au secrétariat de l'Académie. Française d'où René Doum- beau-père, croyons-nous, de Goyau avait distillé pendant plus de vingt-cinq ans un im- mortel ennui. Nous ne le feron- pas. De son oeuvre, de sa vi- non plus (qui se confondent) et se rejoignent dans un bien- faisant oubli) nous ne dirons M. BELLISSORT rien de tel. Non point que tout ait été dit là-dessus, mais parce qu'il n'y a rien à dire. Le temps, le seul grand critique a détruit au fur et à mesure tout cela et les siècles futurs qui ne jouiront pas des perspectives d'aujourd'hui, s'ils en retrouvent les débris, lui reconnaîtront peut-être un sens. La pousse appelle la pousse... C'est la consolation des révolutions en retard et des faux audacieux qui, n'ayant pu conquérir les vivants, attendent des morts leur justification. Pascal, quand il inventa la géométrie à l'âge de six ans faisait aussi en un sens de l'originalité à retardement. Mais Pascal devait écrire les « Pensées », tandis que Bellessort n'a réussi qu'à collaborer, aimable- ment à la « Revue des Deux Mondes » et à « Can- dides ». Cela lui a valu de son vivant de mourir un peu moins rapidement que d'autres et d'enchan-



ter les vieilles marquises lui donna quelque temps la douce illusion d'avoir convaincu l'élite.

Tout à coup j'ai compris tout ce que je voyais. Tout à coup je suis entré dans un profond bien-être. Qu'il n'y avait plus rien à ajouter au monde. Qui moudait vers la plénitude de Dieu...

POÈME par IVO BARBITCH

... ou celui — qu'elle attend.

TU QUOQUE... (dernière édition)



César - Mussolini s'attend à recevoir le coup fatal.

